

N° 31

JACQUES NÈVE

*Horloger d'Art*

+ 32 (0)477 27 19 08 - jneve@horloger.net - www.horloger.net

---

## GAILLARD À LYON

### CAPUCINE D'ÉPOQUE EMPIRE



Hauteur avec la poignée relevée : 30 cm

Cadran en émail avec chiffres romains, signé *Gaillard à Lyon*.







## CAPUCINE D'ÉPOQUE EMPIRE

Cadran en émail avec chiffres romains, *Gaillard à Lyon*. Aiguilles en acier revenu bleu, celle de réveil en laiton.

Double sonnerie des heures et deux minutes plus tard, sonnerie d'un coup à la demie, système de sonnerie à rateau sans délai, sur une cloche argentée. Réveil réglable par la troisième aiguille sur le cadran.

Mouvement de huit jours avec remontage à blocage de croix de malte simplifiée, sur les deux barillets. Echappement à verge (très rare sur une capucine) et suspension à fil de soie. Tige de balancier et carré faits d'une seule pièce d'acier forgé.

Hauteur (avec la poignée relevée): 30cm

Ancêtre des pendules de voyage, la pendule capucine a été fabriquée depuis le milieu du XVIIIe jusqu'au milieu du XIXe siècle ; de forme rectangulaire, elle est surmontée de petites bobines d'angles et d'un timbre dominé par un anneau, pour le transport. Son mécanisme est unique en son genre, à mi-chemin entre le mouvement classique dit « de Paris » et la pendule comtoise (pour sa sonnerie : à fonctionnement sans délai ; redoublant l'heure ; et répétition sur demande). De surcroît, elle est toujours équipée d'un réveil. Elle possède fréquemment un balancier vertical que l'on peut soit fixer à la platine pour la transporter, ou enlever facilement. Les mouvements sont en général à 8 jours.

Jean-Pierre Matthey-Claudet<sup>1</sup> nous apprend que le nom de *capucine* recouvrait autrefois plusieurs significations ; au XVIIIe siècle, l'expression « à la capucine » désignait certains modèles de sièges, de chambranles ou de cheminées simples et peu décorées ; on employait également cette expression pour désigner un habillement sobre, réalisé à la manière d'un vêtement de capucin. Ainsi au XIXe siècle, le terme de *Capucine* a d'abord désigné une pendule aux lignes simples et peu décorée, avant d'être uniquement ce qu'elle est aujourd'hui. L'histoire nous rappelle également que Napoléon 1<sup>er</sup> offrait cette pendulette à ses officiers pour qu'ils soient ponctuels.

---

<sup>1</sup> J.P. Matthey-Claudet, Les Capucines, école des Foncines – Horlogerie ancienne, 1988.



